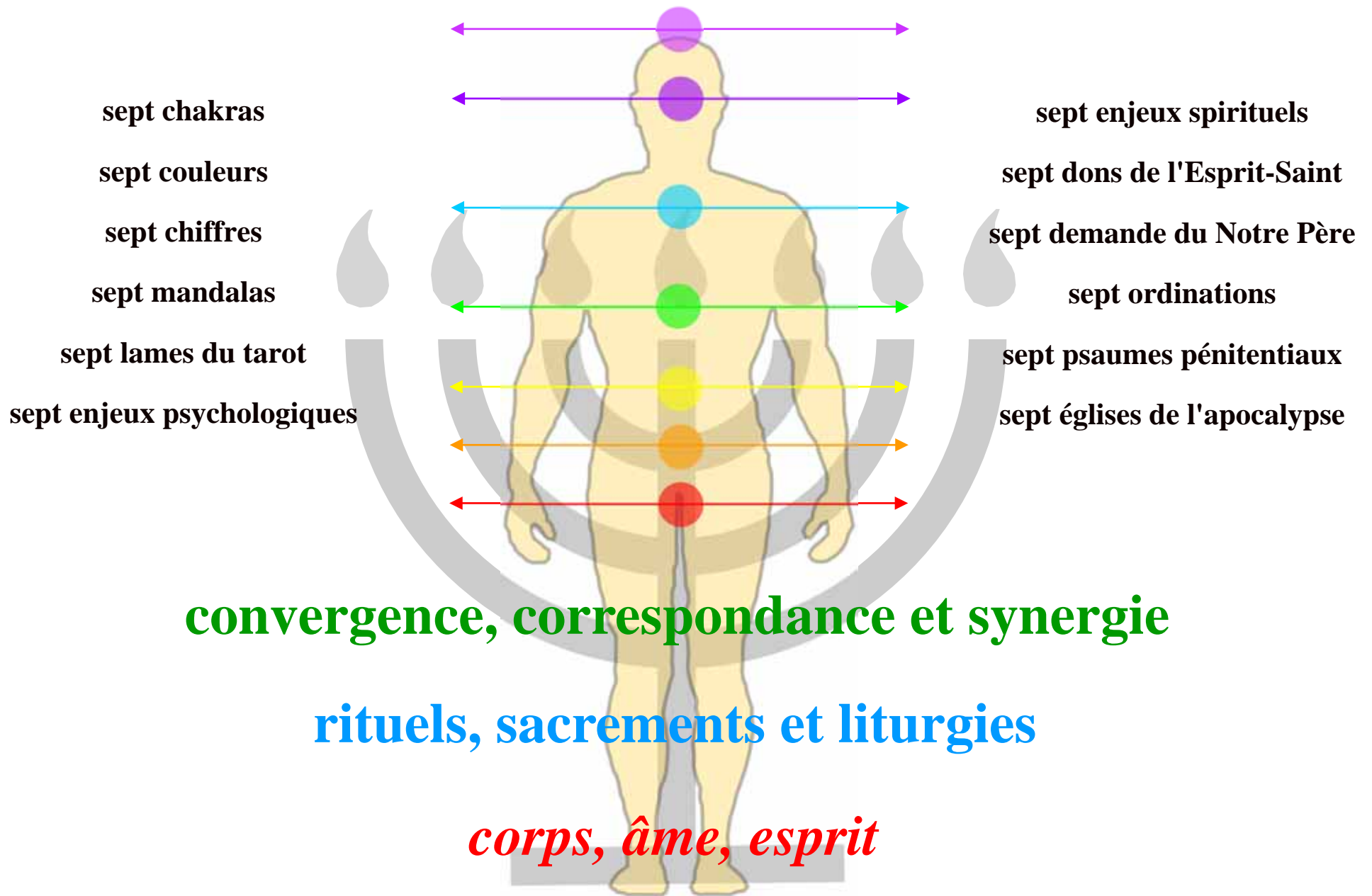


LES CHAKRAS



Dans une série de **3 conférences débat**, nous aborderons les extraordinaires convergences proposées par les traditions orientale et occidentale autour du thème des chakras. Ce chemin de développement spirituel est un outil qui nous est familier et pourtant bien souvent méconnu.

1) Chakras : convergence, correspondance et synergie

Des sept chakras au sept dons de l'Esprit Saint

Comment la lecture symbolique des centres de force en l'homme ouvre des perspectives nouvelles dans le processus de développement psycho-spirituel. Ces "convergences de réconciliation" réunissent de façon étonnante les traditions orientale et occidentale. La prise de conscience des synergies corps âme et esprit peut nous proposer des outils de perfectionnement accessibles à tous et renouveler notre vie au quotidien.

2) Chakras : rituels, sacrements et liturgies

Des sept chakras aux sept sacrements

Comment la tradition chrétienne utilise certains centres de force dans ses rituels. Ainsi chakras frontal, laryngé et cardiaque sont au cœur de toutes les liturgies et de tous les sacrements sans jamais les nommer précisément. Le trésor symbolique contenu dans tous ces gestes qui nous sont familiers mérite d'être expliqué et valorisé. Au delà des religions et des dogmes, c'est une partie importante de la tradition occidentale qu'il faut se réapproprier.

3) Chakras : le corps, l'âme et l'esprit :

Des sept chakras à la révolution de l'homme ternaire

Dans une période de crises économique, politique, morale et spirituelle, il est essentiel de construire des ponts qui unissent les cultures. La compréhension des 3 composantes de l'homme : corps, âme et esprit peut ouvrir une nouvelle dimension à l'accomplissement de notre humanité. La dimension de l'esprit en l'homme représente un enjeu majeur des prochaines décennies.

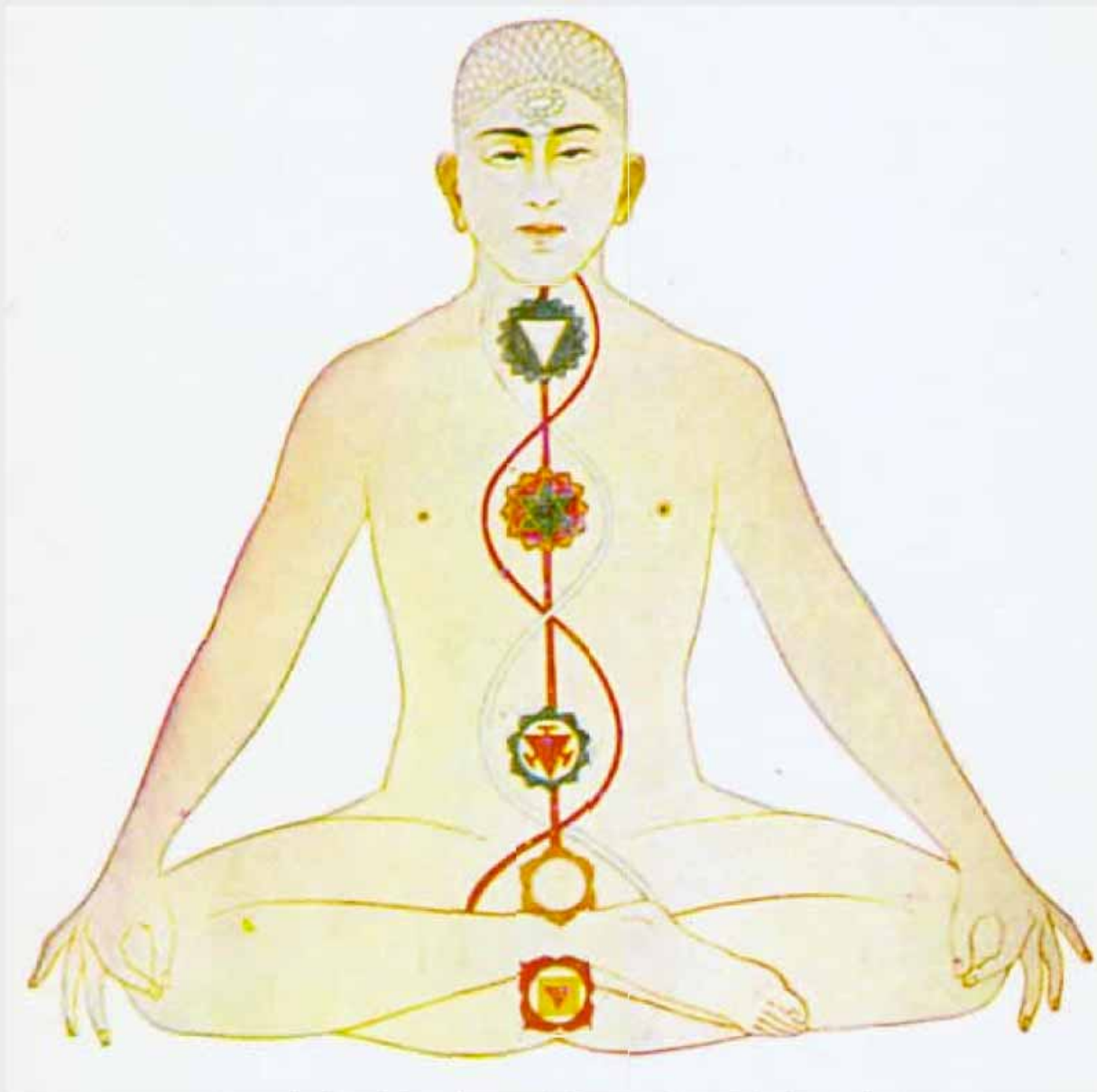
Cette dimension "oubliée" depuis le 12^e siècle permet de donner un sens à notre destinée d'aujourd'hui.



L'ESPRIT DES RENCONTRES D'ASSISE (1986)

Les Chakras

(les Centres d'énergie)



(Reproduction de la Puissance du Serpent, Ganesh & Co, Madras)

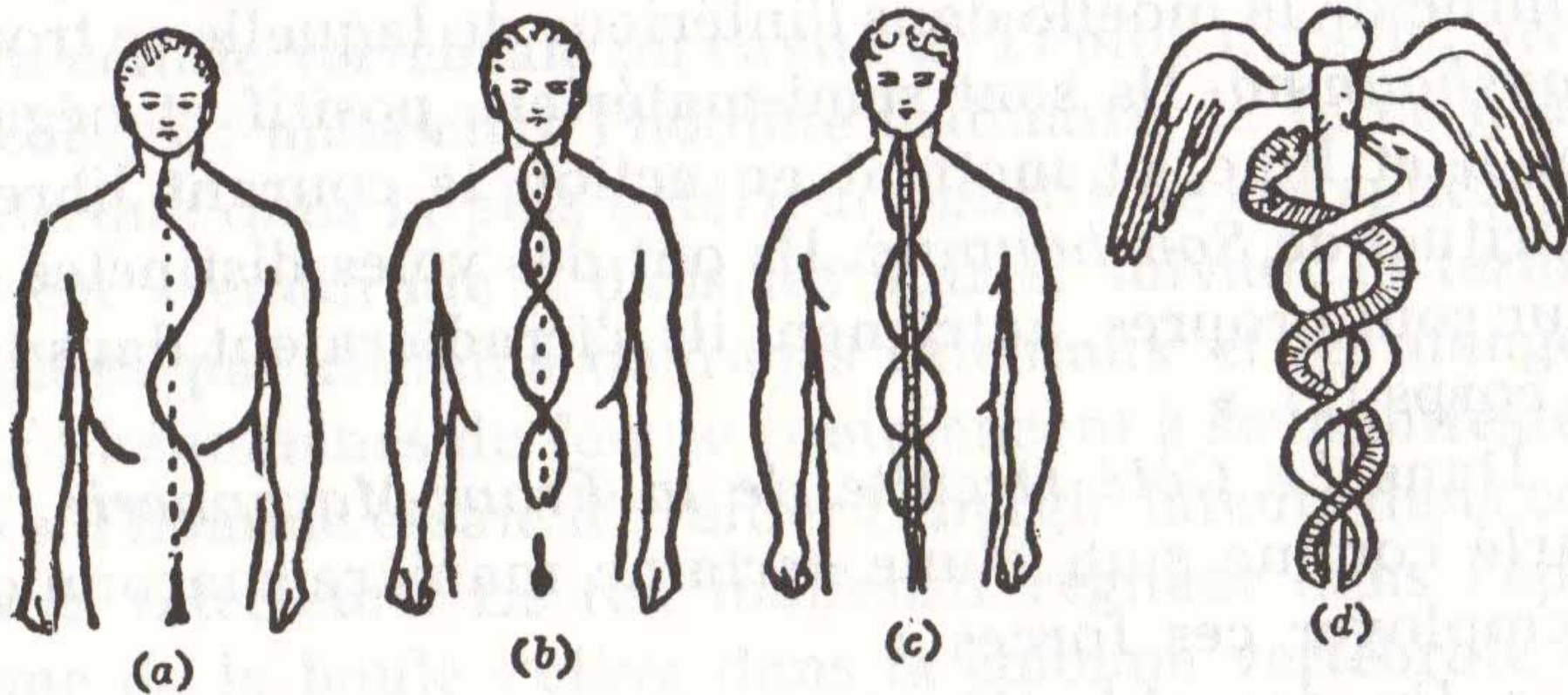


FIG. 14. — Les canaux de l'épine dorsale.

KUNDALINI

Sahasrara



Je comprend

Ajna



Je vois

Vishuddha



Je m'exprime

Muladhara



Je suis

Svadhishthana



Je ressens

Anahata



J'aime

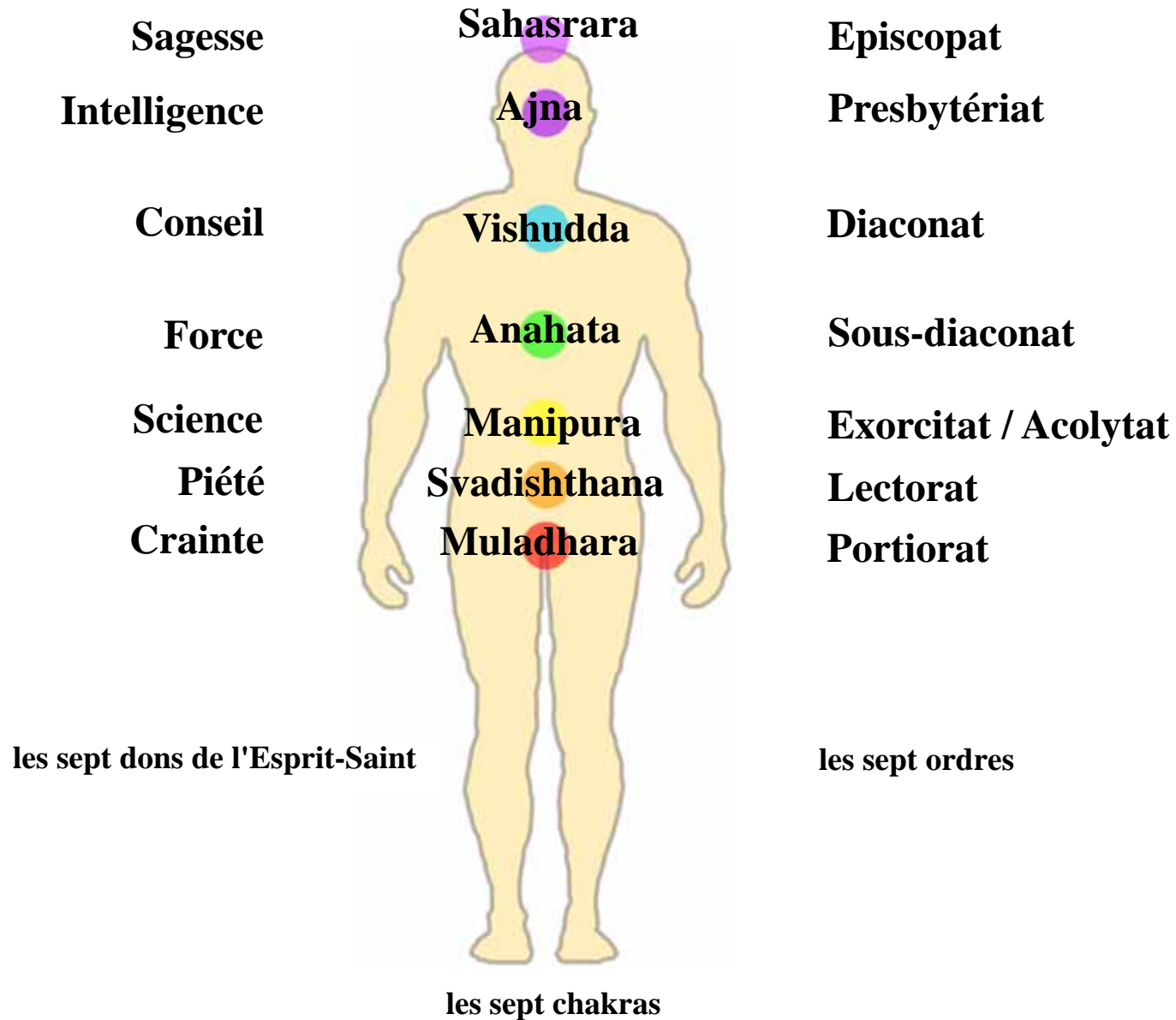
Manipura



Je fais

©www.objectif-bien-etre.com

LES CHAKRAS : correspondances



LES CHAKRAS : correspondances

correspondances	couleur	ordres	psaume	lettre	lotus	tarot	huiles	notes
chakra coronal	violet	épiscopat		laodicée	1000			si
chakra frontal	indigo	presbytériat	129	philadelphie	96	le jugement	menthe	la
chakra laryngé	bleu	diaconat	101	sardes	16	la maison dieu	sauge	sol
chakra cardiaque	vert	sous-diaconat	31	thyatire	12	le pendu	rose	fa
chakra solaire	jaune orange	acolytat exorcitat	50 / 6	pergame	10	la roue de fortune	romarin	mi
chakra sacré	rose	lectorat	37	smyrne	6	l'amoureux	ylang-ylang	ré
chakra racine	rouge	portiorat	142	ephese	4	l'empereur	clou girofle	do

**autres
correspondances**

musique

gestuelle

glandes endocrines

LES CHAKRAS : correspondances

correspondances

ascèses

chakra coronal l'autre comme sujet de révérence

chakra frontal oublier le passé

chakra laryngé s'ouvrir au questionnement

chakra cardiaque accepter la blessure

chakra solaire manduquer les écritures

chakra sacré rechercher le sacré

chakra racine s'intérioriser
ressentir la Présence

LES CHAKRAS : correspondances

Sahasrara

Episcopat

Sagesse



emplacement : sommet du crane

pietre : améthyste
plénitude du sacerdoce

couleur : violet

III



l'Empereur



VI



l'Amoureux



X



la Roue de Fortune



ÆII



le Pendu



ÆVI



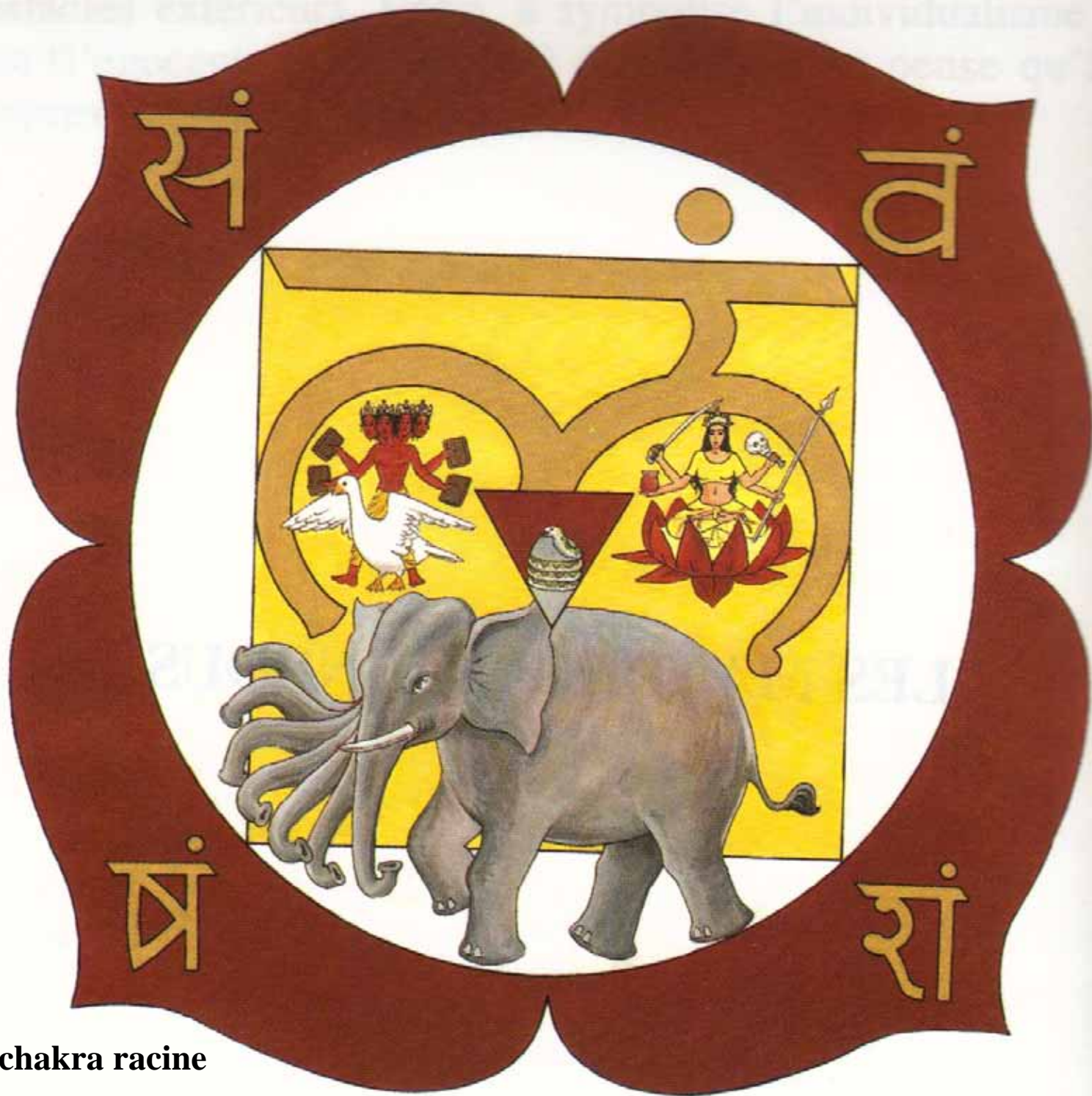
la Maison Dieu

ÆX



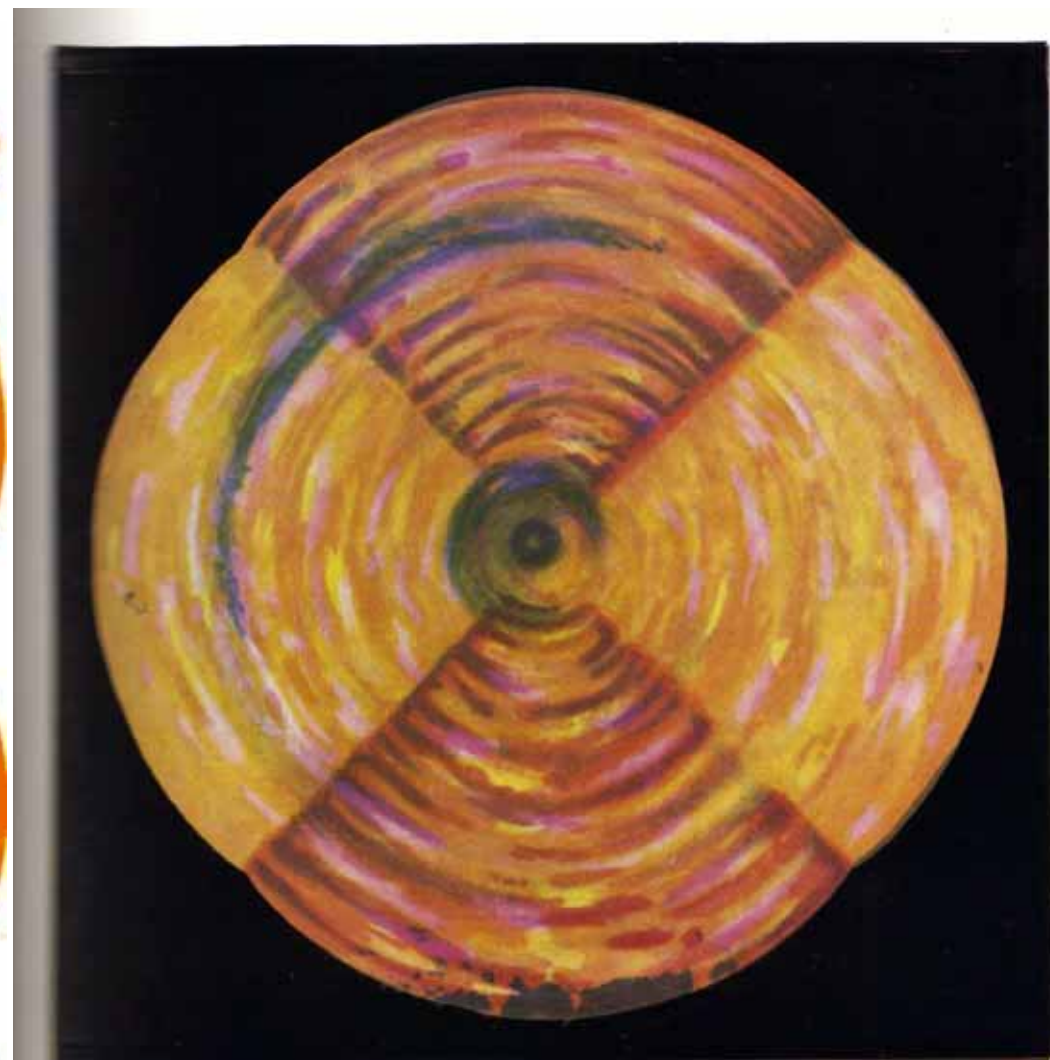
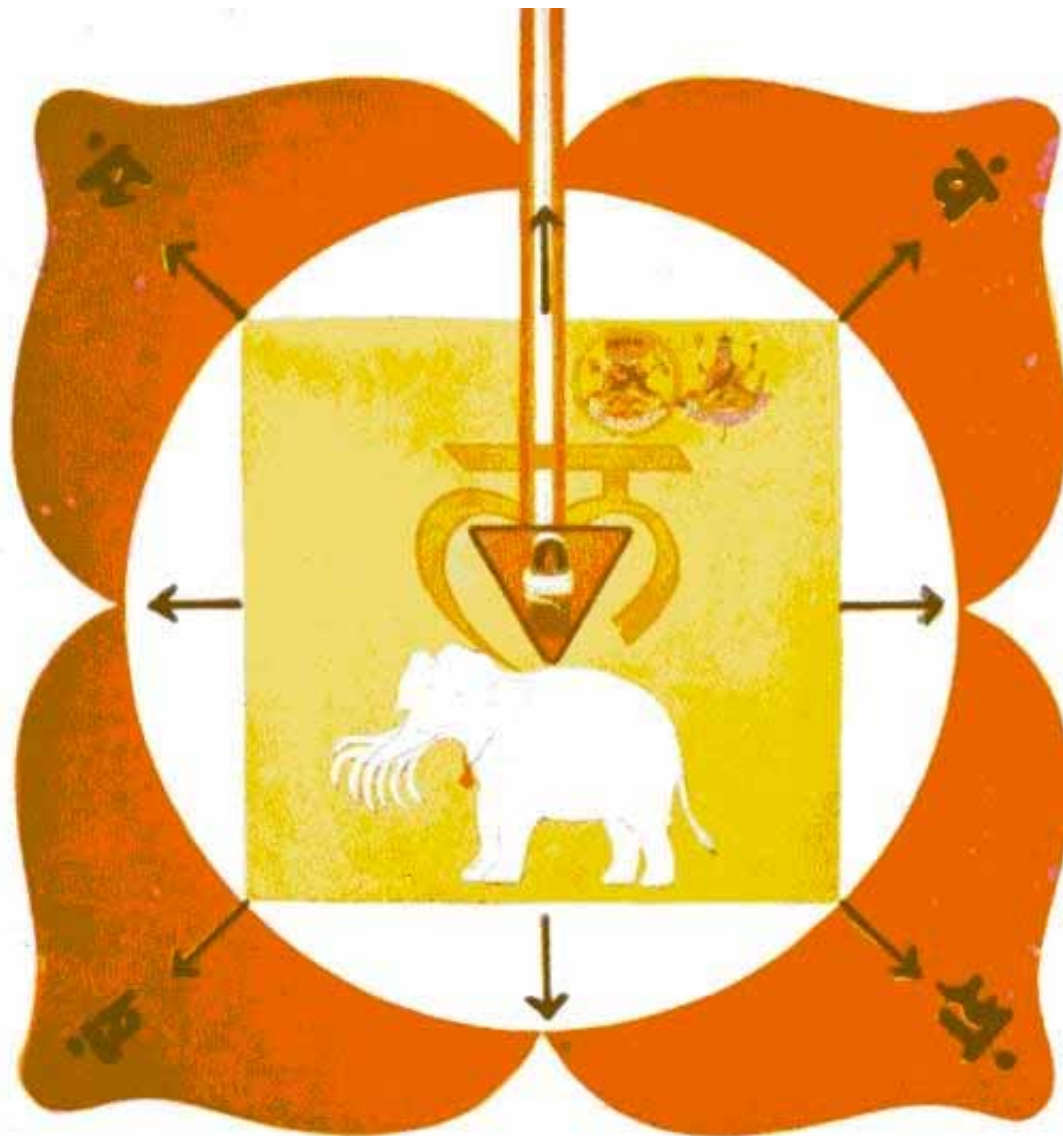
le Jugement





Muladhara : chakra racine

chakra racine

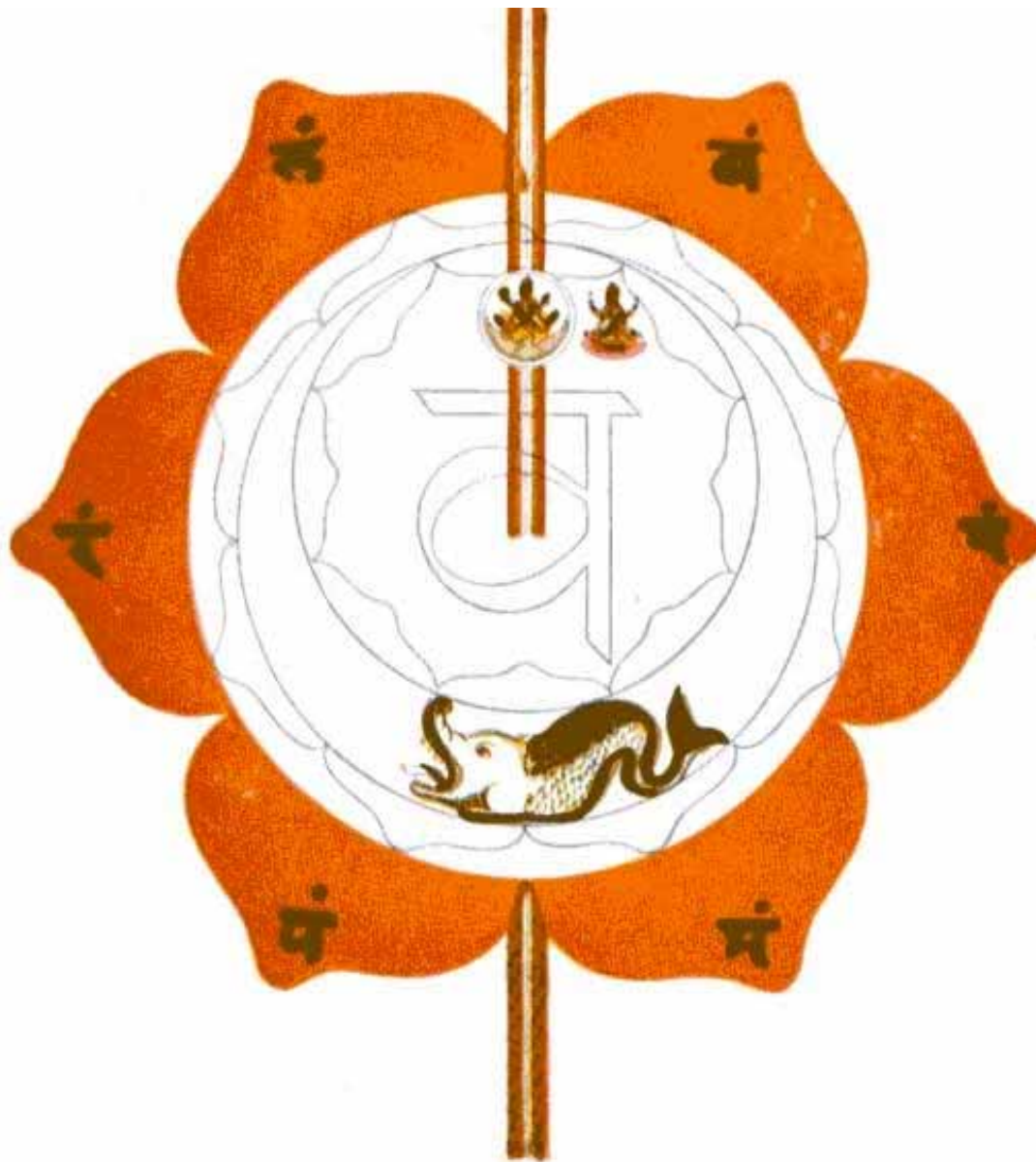


LE CHAKRA-RACINE

Le premier centre, ou centre fondamental, situé à la base de la colonne vertébrale, possède une force primaire qui en émane suivant quatre rayons et, par conséquent, dispose des ondulations de façon à donner l'effet d'une division en quarts de cercle, alternativement rouges et orangés séparés par des creux. D'où l'impression qu'il est marqué du signe de la croix ; pour cette raison, la croix sert souvent à symboliser ce centre ; parfois aussi une croix allumée symbolisant le feu sacré dont il est le

Muladhara

chakra sacré

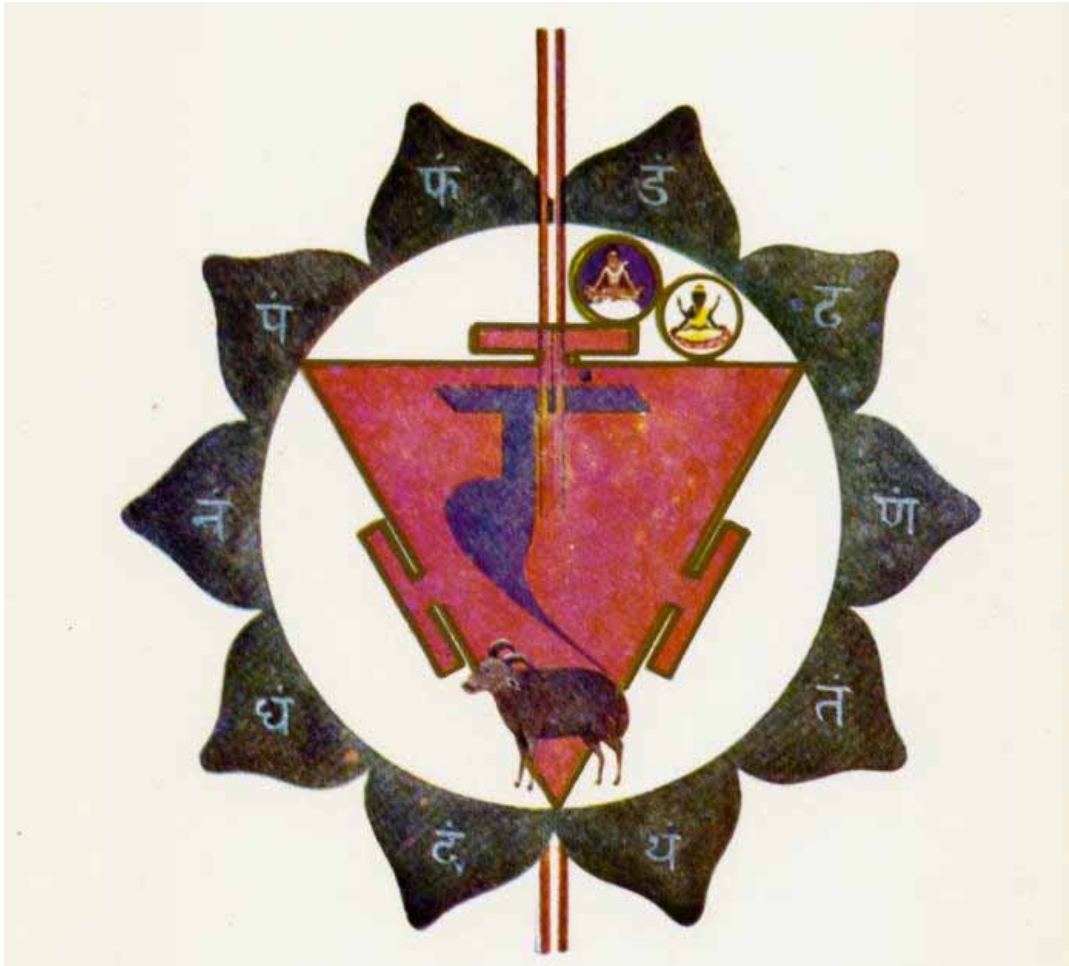


LE CHAKRA DE LA RATE

Le deuxième centre, ou centre splénique, au-dessus de la rate, sert à spécialiser, subdiviser et dispenser la vitalité qui nous vient du soleil ; cette vitalité est de nouveau distribuée en six courants horizontaux, la septième variété se trouvant attirée dans le moyeu de la roue. Ce centre présente donc six pétales ou ondulations de couleurs différentes ; il est spécialement rayonnant, lumineux et semblable à un soleil. Dans chacune des six divisions de la roue prédomine la couleur d'une des formes de la force vitale : rouge, orangé, jaune, vert, bleu et violet.

Svadishthana

chakra solaire

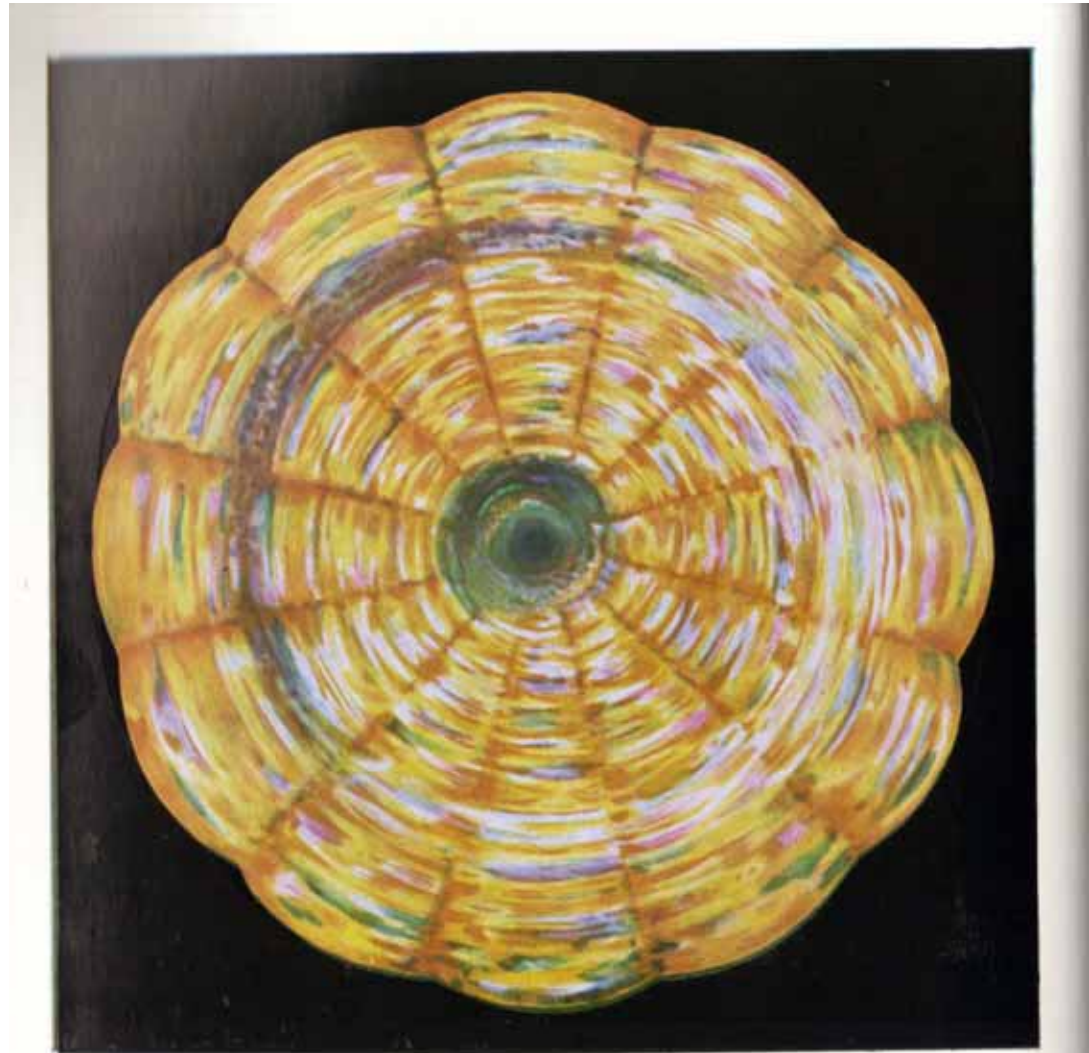
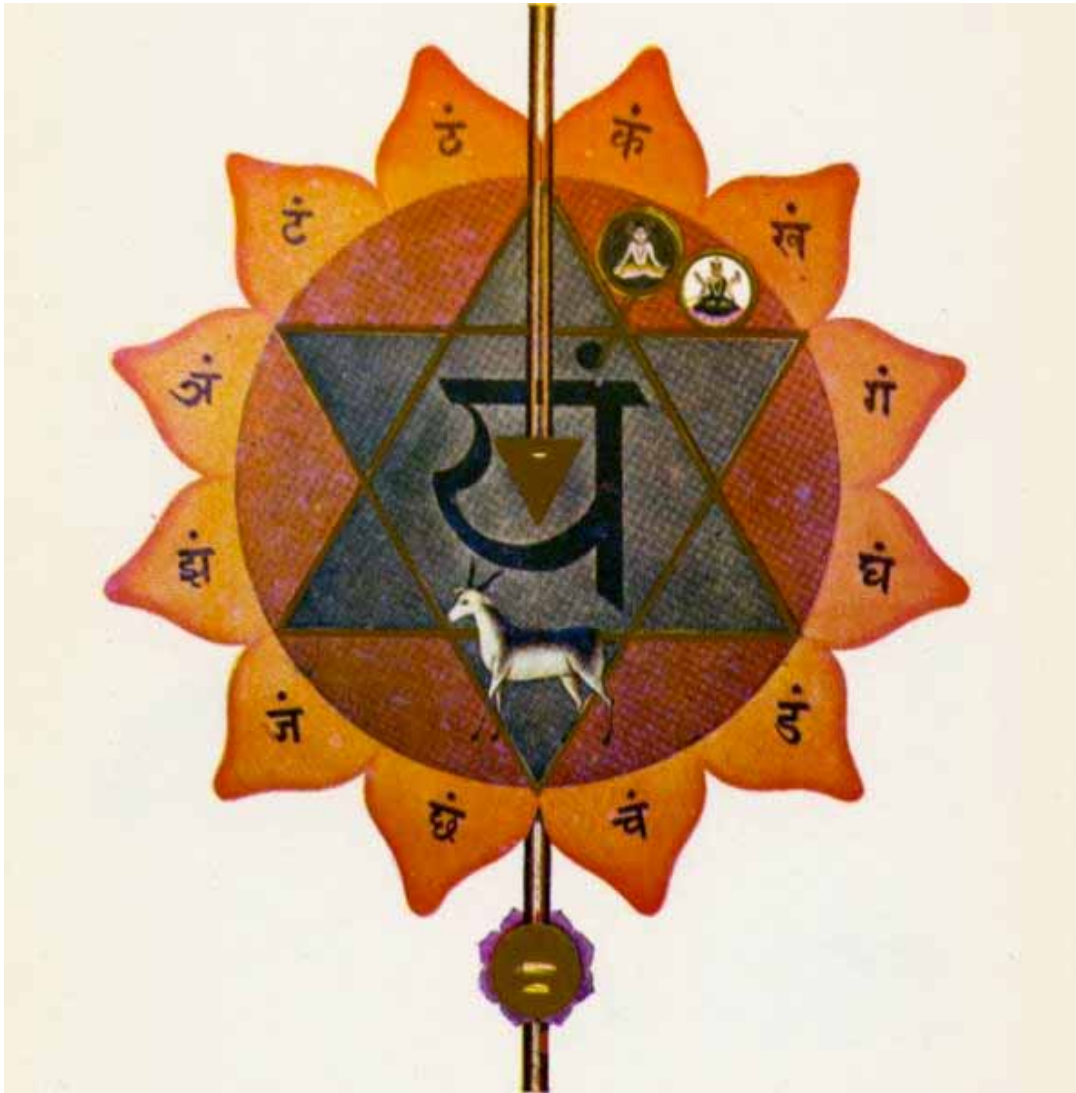


LE CHAKRA OMBILICAL

Le troisième centre, dit ombilical, situé au nombril, c'est-à-dire au plexus solaire, reçoit une force primaire à dix rayons; il vibre donc de telle sorte qu'il se divise en dix ondulations ou pétales; il est étroitement associé aux sentiments et aux émotions de divers genres. Sa couleur dominante est un curieux mélange de plusieurs nuances de rouge, bien qu'il s'y trouve aussi beaucoup de vert. Les divisions sont alternativement surtout rouges et surtout vertes.

Manipura

chakra cardiaque

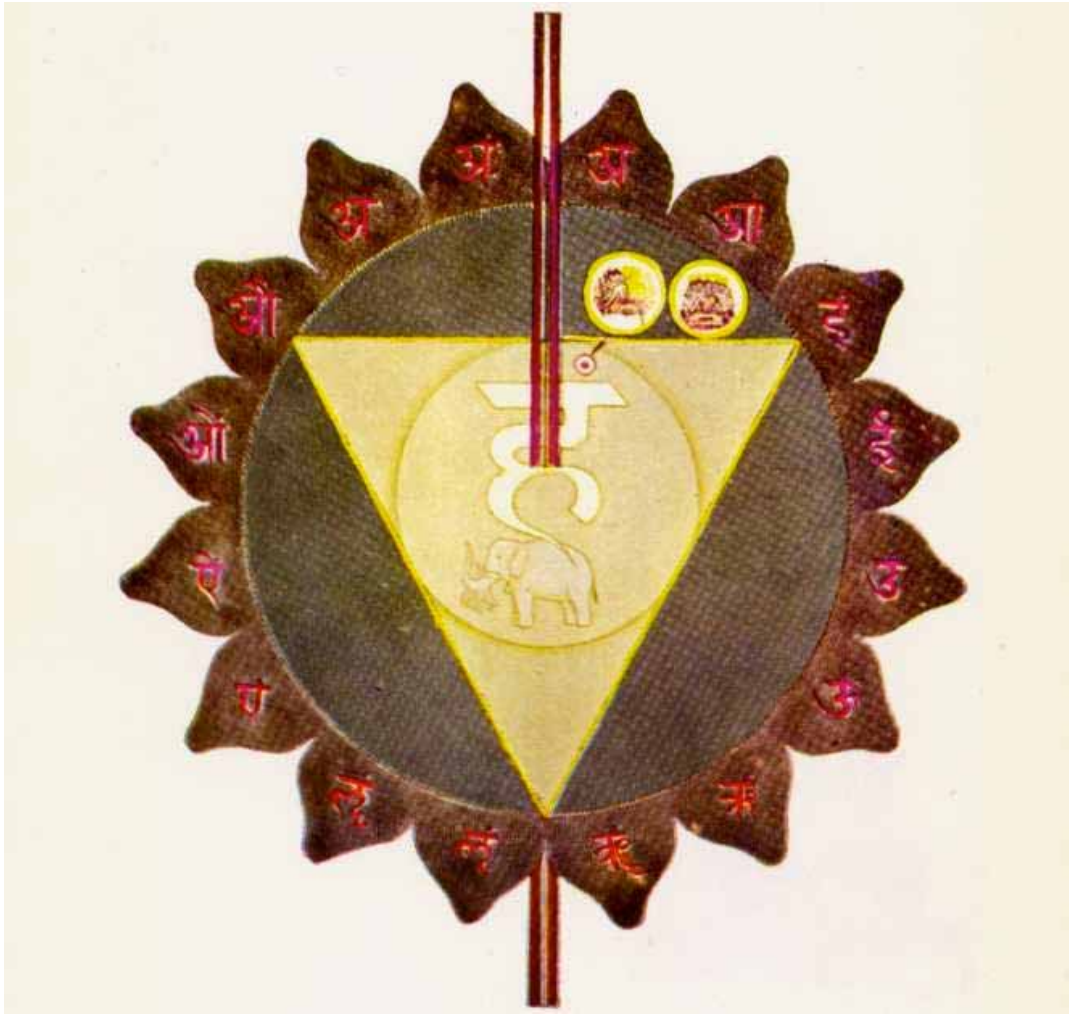


LE CHAKRA DU CŒUR

Le quatrième centre, ou centre cardiaque, situé au cœur, est d'un jaune d'or chaud; chacun de ses quarts de cercle est divisé en trois parties, ce qui lui donne douze ondulations, car la force primaire lui donne douze rayons.

Anahata

chakra laryngé

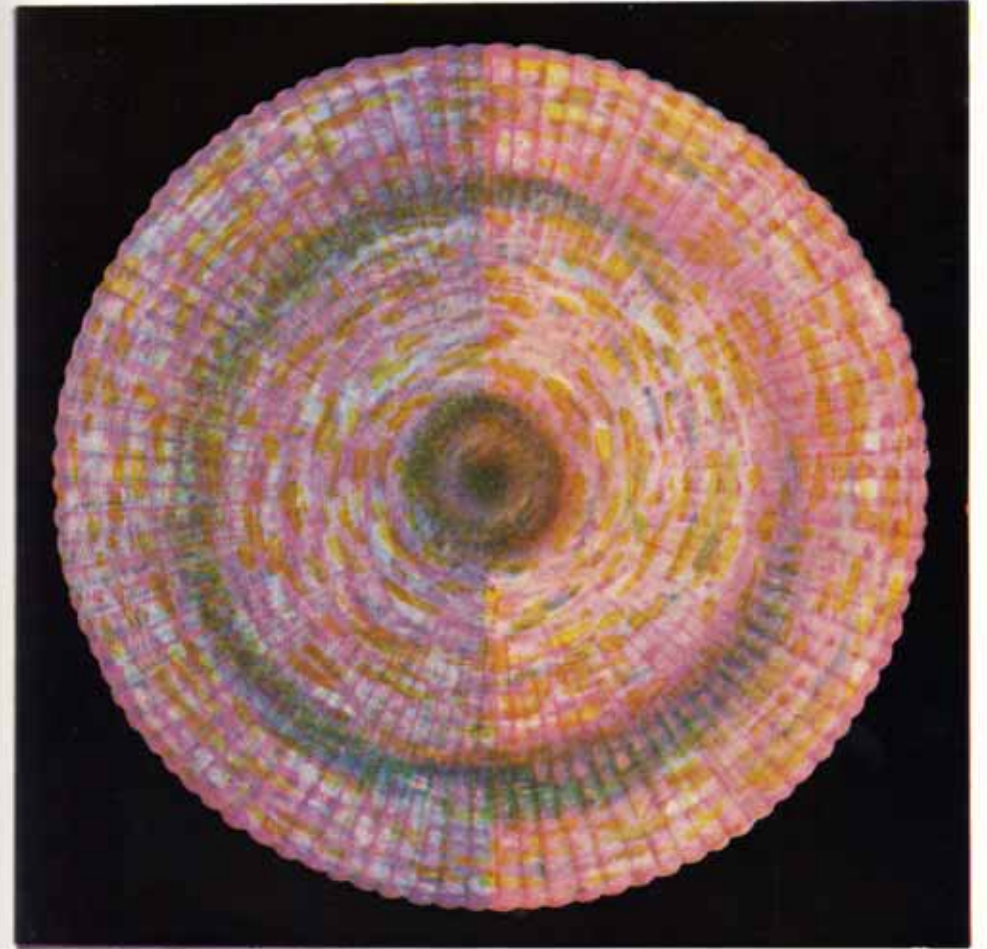
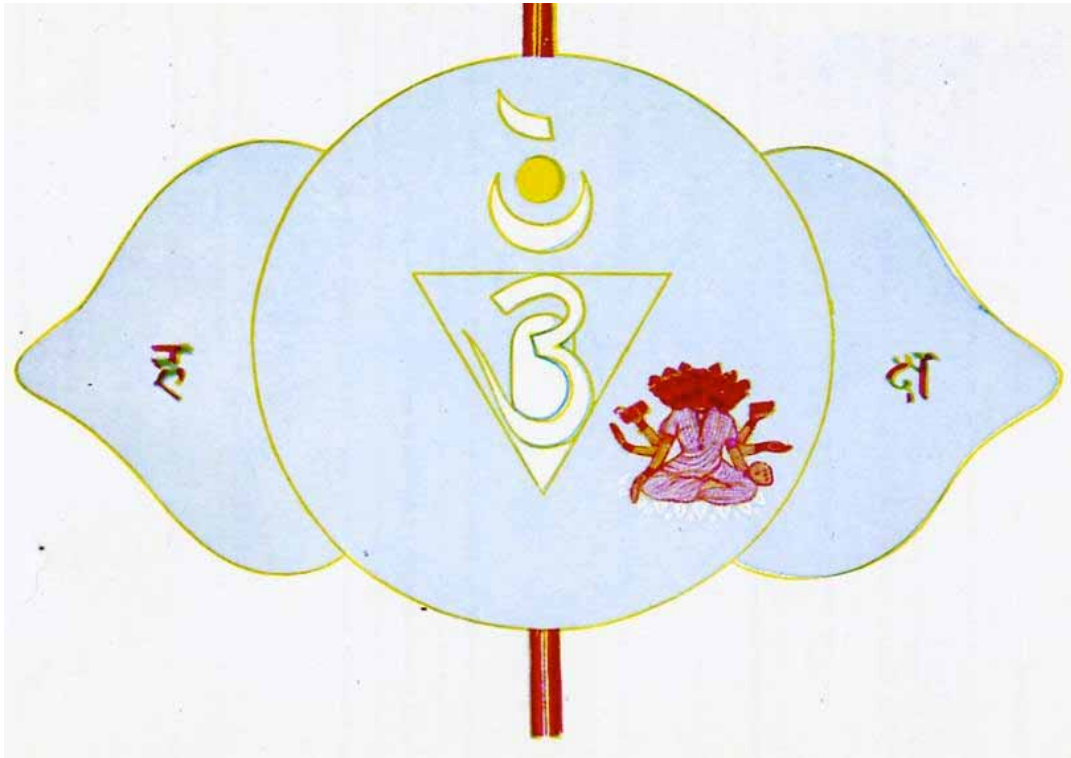


LE CHAKRA DE LA GORGE

Le cinquième chakra, ou centre laryngé, est situé à la gorge, a seize rayons et, par conséquent, seize divisions apparentes; il contient une certaine quantité de bleu, mais son aspect est argenté et étincelant; il fait penser à la lumière de la lune éclairant une eau qui ruisselle.

Vishudda

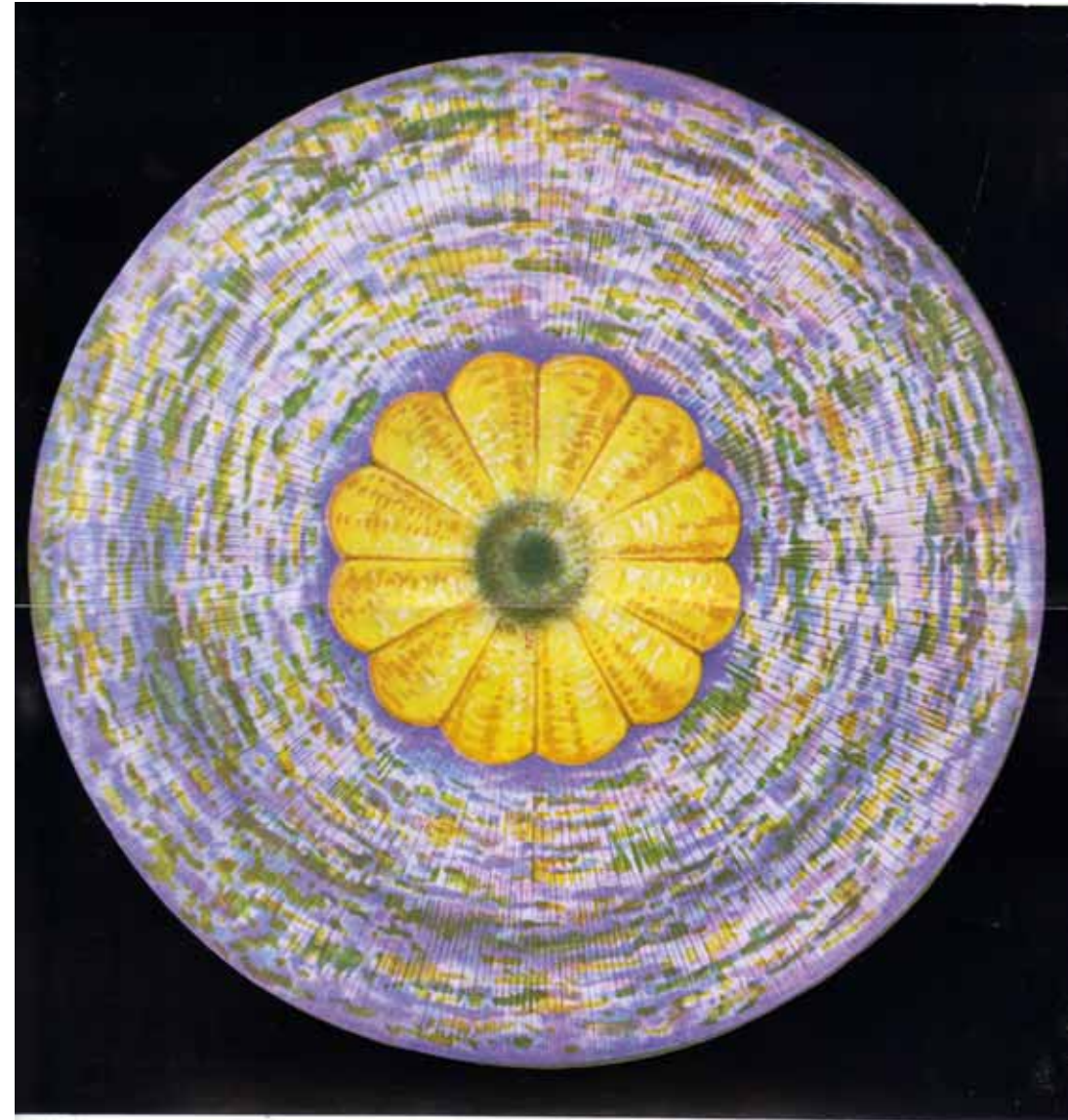
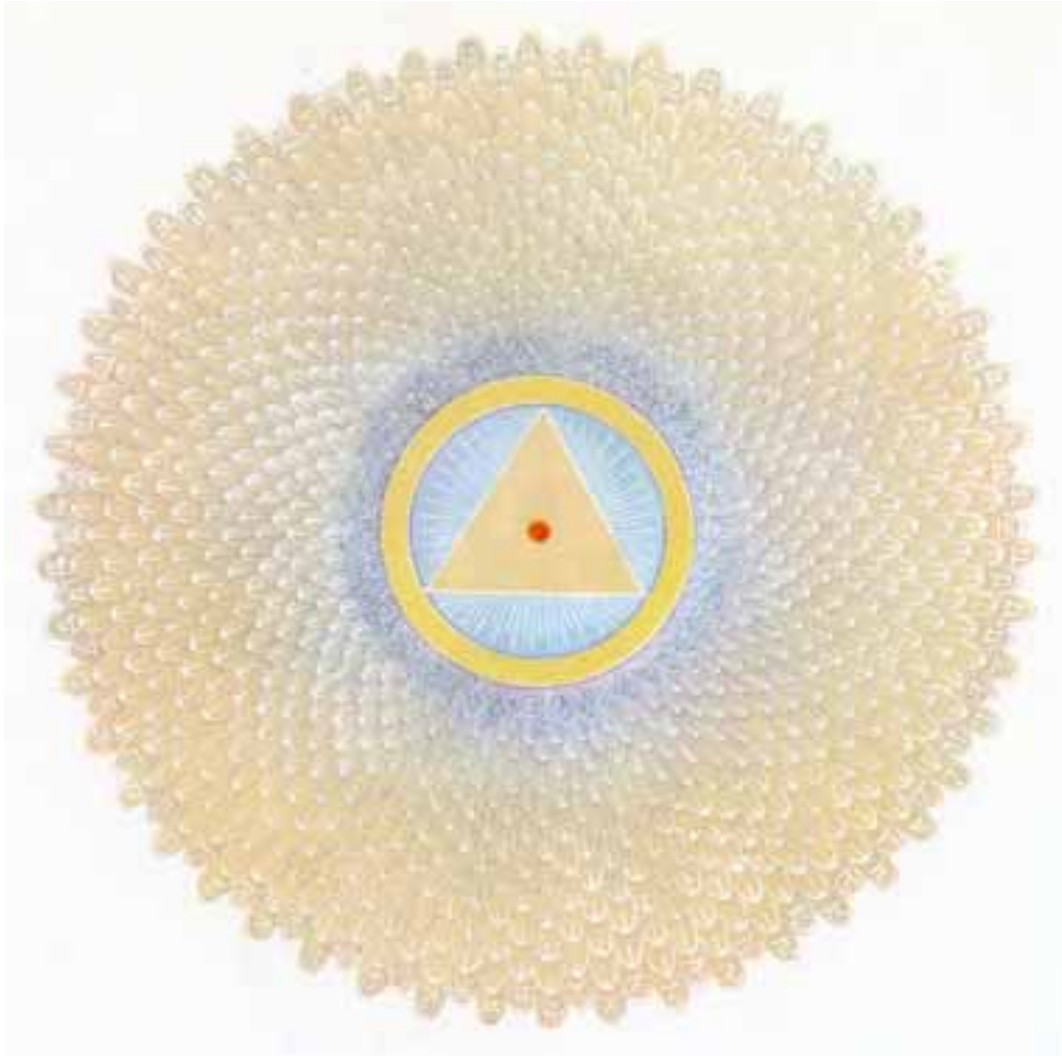
chakra frontal



LE CHAKRA DU FRONT

Ajna

chakra coronal



Sahasrara

LES CHAKRAS : correspondances

ESPRIT SAINT

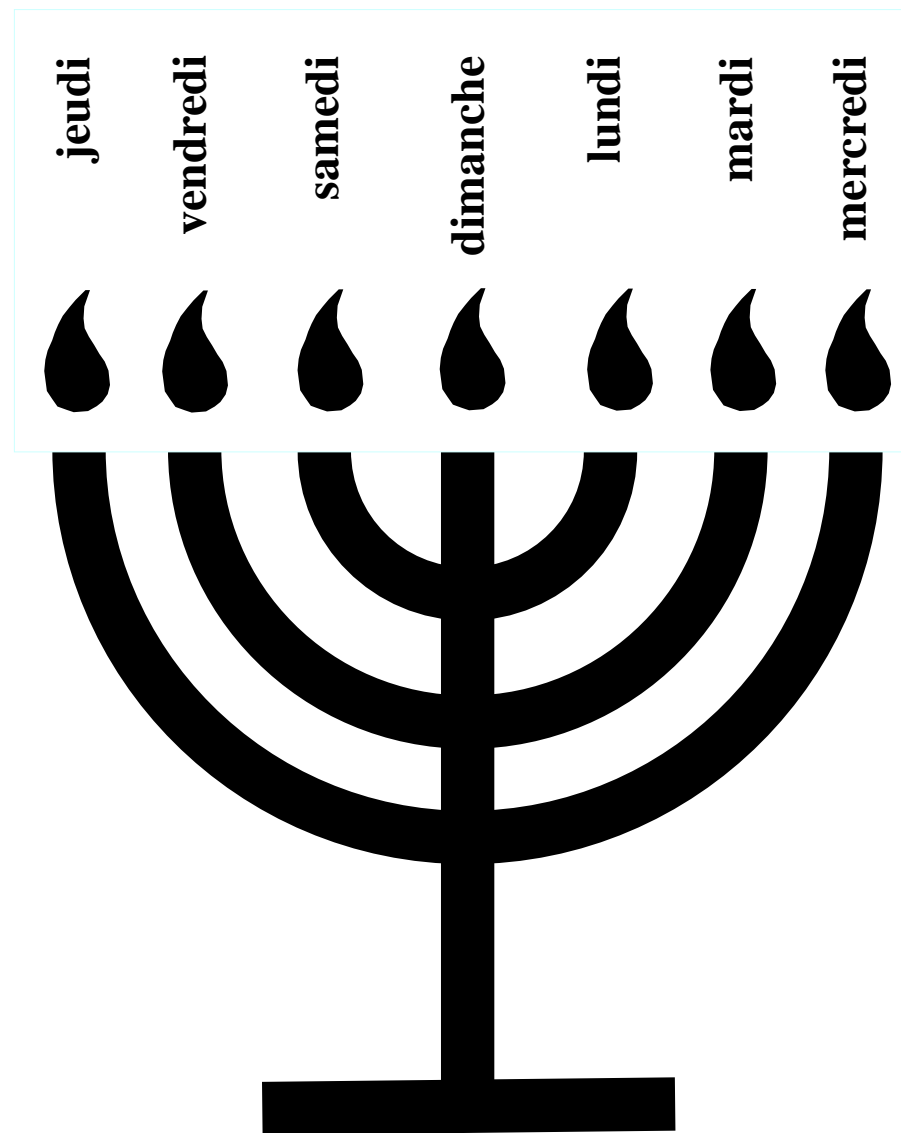


La présence du Chandelier-Evangélique est depuis toujours un des éléments essentiels du Rite Gallican...

Hérité du Temple de Salomon, il est d'abord le rappel perpétuel des Sept jours de Dieu.

Les trois branches de dextre sont une action de grâce: le lundi, le mardi, le mercredi, l'assemblée remercie pour la joie du Dimanche passé; les trois branches de senestre sont une invocation: le jeudi, le vendredi, le samedi, l'assemblée se tourne vers le dimanche à venir... Au centre est la Branche essentielle: le jour Très Saint que l'Eternel nous donne pour le repos et la méditation... Ceci est le message de l'Ancien Testament, le Chandelier à Sept Branches est l'emblème de la Création.

www.gallican.org



les sept jours de la semaine

La présence du Chandelier-Evangélaire est depuis toujours un des éléments essentiels du Rite Gallican...

Mais l'Évangile lui donne un sens nouveau, qui ne détruit pas l'ancien mais qui l'accomplit... Dans le baptisé, Dieu a mis la confirmation de ses sept jours: les sept dons de l'Esprit-Saint, les sept sceaux du livre dont il est parlé dans l'Apocalypse.

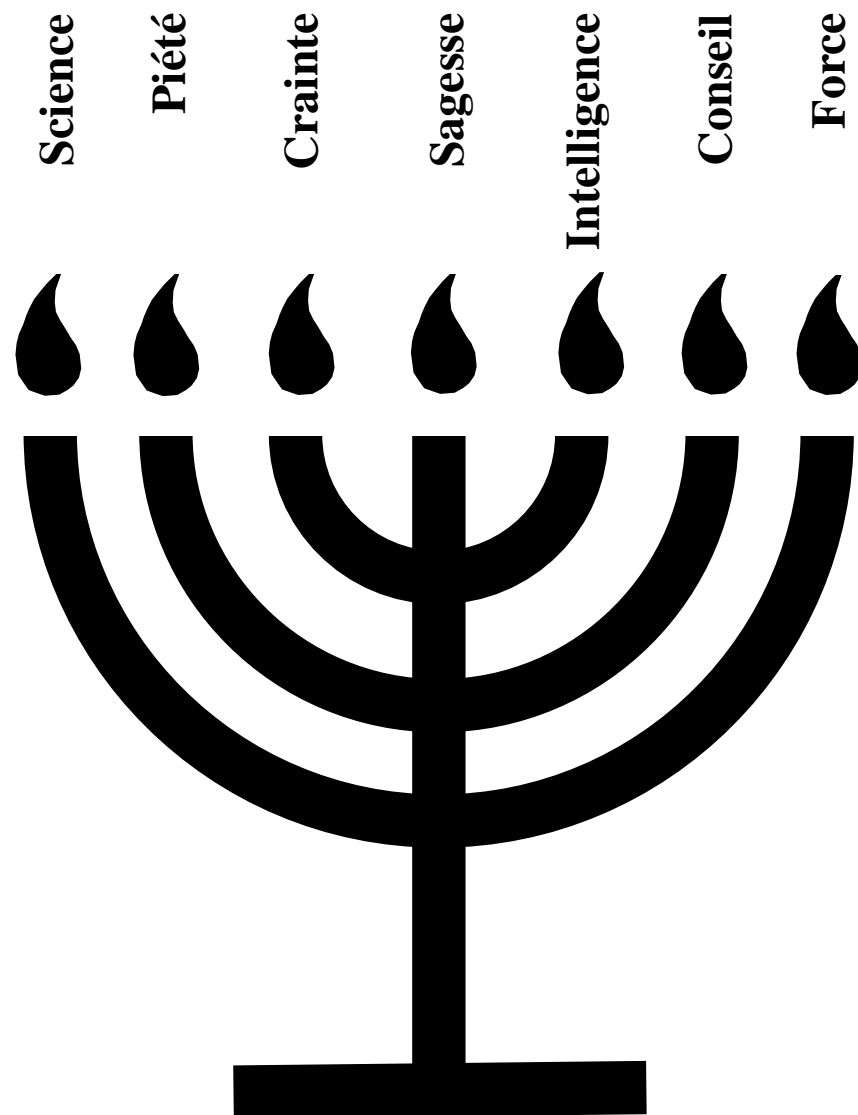
Le grand spécialiste des liturgies anciennes Archdale A. King écrit dans son chapitre sur le rite Gallican: *"Une certaine solennité entourait le chant de l'Évangile du haut du tribunal Analogi ou Ambon. On chantait le Trisagion (Aius) pendant la procession et l'évangélaire précédé d'un chandelier à sept branches, était couvert d'un voile"* (Liturgies of the past - p. 216).

Saint Irénée de Lyon, l'un des plus illustres Pères de l'Église du II^{ème} siècle affirme: *"Le monde se compose de sept cieux. Y habitent les vertus, les anges et les archanges; ils remplissent les fonctions du culte envers le Dieu bon et créateur de tout. C'est pourquoi est abondante l'habitation de l'esprit de Dieu."*

Le prophète Isaïe énumère (Isaïe 11,2) sept formes de son culte qui ont reposé sur le Fils de Dieu, le Verbe, au moment de son Incarnation. La première est la Sagesse: elle contient toutes les autres. Moïse en a donné le modèle dans son candélabre à sept branches"

(Démonstration Apostolique 12,761).

www.gallican.org



les sept dons de l'Esprit-Saint

Les Sept dons de l'Esprit-Saint

L'esprit de sagesse : pour faire la part des choses dans notre vie, avoir un bon discernement, un bon équilibre, faire la différence entre le bien et le mal, le juste et l'injuste, trouver le chemin du bonheur.

L'esprit d'intelligence : pour comprendre, analyser, réfléchir. L'Eglise insiste pour que le don de sagesse éclaire l'intelligence, c'est à dire lui donne une âme, la conscience du bien et du mal. Des gens très intelligents, brillants, peuvent se tourner vers le mal ou sombrer dans la folie, raison pour laquelle la sagesse est indispensable pour conduire et guider l'être humain sur le chemin de la vie et du bonheur.

L'esprit de conseil : il agit en direction du prochain. Il dépend de l'esprit de sagesse et d'intelligence, sa vocation est d'aller vers les autres pour aider. Un conseil, un avis, une appréciation pour orienter et soulager celui ou celle qui ne voit plus clair face aux difficultés de sa vie.

L'esprit de force : sans l'énergie, la force de caractère, la ténacité, la persévérance, les meilleures idées, les meilleures résolutions ne sont rien. Elles tombent d'elle-même. Dans la vie il faut faire preuve de force pour avancer, c'est d'une importance vitale.

L'esprit de science : la venue de l'Esprit-Saint sur les apôtres lors de la Pentecôte les montre parlant des langues étrangères qu'ils n'ont pas apprises... Ce don extraordinaire fait partie de l'esprit de science. Les vies de saints nous révèlent l'existence de facultés exceptionnelles données à tel ou tel selon le bon vouloir de Dieu : vision dans le futur, connaissances exceptionnelles sans passer par l'apprentissage classique. Cela reste évidemment très rare. D'une manière ordinaire nous pourrions peut-être rapprocher le don de science d'une certaine forme d'intuition.

L'esprit de prière : on disait autrefois piété, c'est à dire l'amour respectueux de Dieu. Il se développe évidemment dans la prière et la ferveur, culte public ou supplication personnelle. C'est le lien, le "cordon ombilical" qui nous unit à Dieu, le fil d'or qui nous relie à sa présence, son amour et sa lumière.

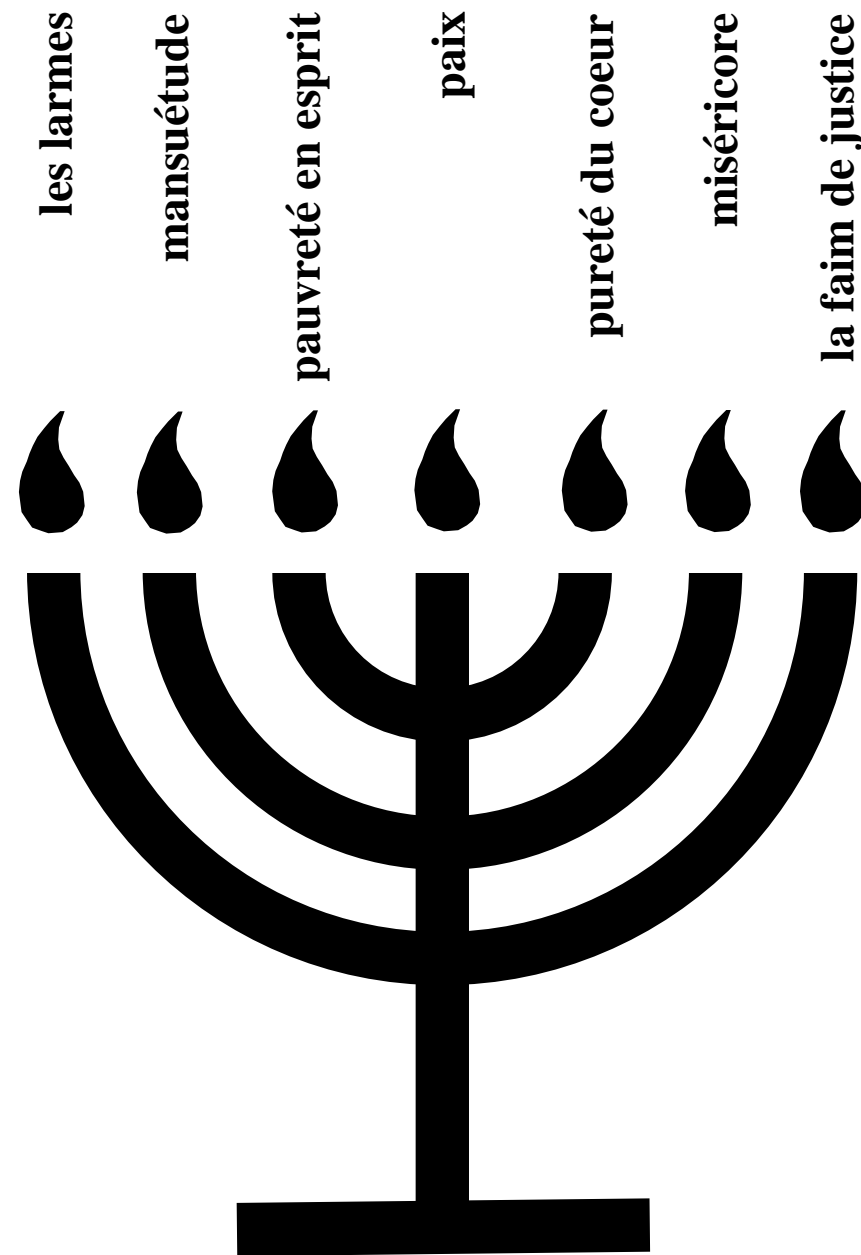
L'esprit de respect : il était désigné au temps jadis sous le nom d'esprit de crainte, celle d'offenser Dieu (ne pas vouloir blesser l'amour qu'il nous porte - ne pas le décevoir, l'attrister). Comme l'Apôtre Jean nous explique dans ses épîtres que "l'amour parfait bannit la crainte, car celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour", on peut remplacer le mot crainte par celui de respect : la crainte suppose le châtement, le respect est basé sur l'amour, la considération, l'estime.

L'Esprit-Saint est habituellement représenté sous la forme d'une colombe ou de langues de feu.

IX. Il faut donc remarquer deux ordres dans l'oraison dominicale : l'ordre ascendant, qui a rapport aux vertus ; l'ordre descendant, qui a rapport aux dons. Car les dons descendent de haut en bas ; d'où ces paroles : « L'esprit de sagesse et d'intelligence se reposera sur lui. » Mais les vertus montent de bas en haut ; d'où l'Évangéliste dit : « Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui sont doux, etc. » Car le Seigneur, dans l'oraison même, a suivi un ordre artificiel de prééminence, en descendant du plus au moins ; mais les docteurs, dans l'explication de l'oraison, suivent un ordre naturel de temps, c'est-à-dire en allant du moins au plus, en parlant des choses du temps pour s'élever aux choses de l'éternité. Or, c'est ce dernier ordre que nous conserverons dans notre explication. Et ici a lieu la ligue des sept demandes, des sept vertus, des sept dons du Saint-Esprit et des sept béatitudes, contre les sept péchés capitaux opposés aux sept vertus. Car on obtient les dons par les prières, les vertus par les dons, et les béatitudes par les vertus. Les sept dons sont : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la miséricorde et la crainte. Au sujet de ces dons, le Prophète dit : « Sur lui se reposera l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de miséricorde, et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. »

X. Or, voici les sept vertus : la pauvreté d'esprit, la mansuétude, les larmes, la faim de la justice, la miséricorde, la pureté du cœur et la paix.

XI. Les sept béatitudes sont : le royaume des cieux, la possession de la terre, la consolation, le rassasiement, la soif de la miséricorde, la vision de Dieu, la filiation divine. De ces vertus et de ces béatitudes réunies, le Seigneur dit de la première vertu : « Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. » De la seconde : « Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. »



les sept vertus
selon Mgr Durand de Mende

De la troisième : « Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. » De la quatrième : « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. » De la cinquième : « Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde. » De la sixième : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. » De la septième : « Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. »

XII. Or, les sept péchés capitaux sont : la vaine gloire ou l'orgueil, la colère, l'envie, la paresse (*acidia*) (a), l'avarice, la gourmandise, la luxure, qui furent symbolisés dans les sept peuples qui possédaient la terre promise à Israël, à savoir : l'Éthéen, le Gergézéen, l'Amorrhéen, le Chananéen, le Ferezéen, l'Enéen et le Jébuséen. L'homme donc est-il malade, Dieu est son médecin : les vices sont les langueurs, les demandes sont les plaintes, les dons sont les antidotes, les vertus sont la santé, les béatitudes sont les félicités et les joies. Ces sept vices

(a) Selon Cassien (lib. 10, *De Cœnob. Instit.*, cap. 1, et collat. 5, cap. 2, 9), on doit entendre par *acedia*, *accidia*, *acidia*, « l'ennui et l'angoisse du cœur qui s'emparent des anachorètes et des moines dispersés dans la solitude. » Selon S. Jérôme (ep. 4), c'est une espèce de mélancolie qui s'attaque surtout aux moines, et que le grand docteur définit ainsi : *Sunt qui humore cellarum, immoderatisque jejuniis tœdio solitudinis, ac nimia lectione, dum diebus ac noctibus uiribus suis personant, vertuntur in melancholiam, et Hippocratis magis fomentis, quam nostris monitis indigent.* — S. Alhelme, dans son poème latin *Des huit principaux vices*, dit (n° 6), en parlant de l'*accidia* :

*Hinc aciem sextam torpens accidia ducit,
Otia quæ fovet, et somnos captabit inertes,
Importuna simul verborum frivola sontum,
Instabilis mentis gestus, et corporis actus :
Inquietudo simul stipulatur milite denso.*

Césaire d'Heisterbac (lib. 4, cap. 27) définit l'*acedia* et donne l'étymologie de ce mot en ces termes : *Acedia est ex confusione mentis nata tristitia, sive tridium et amaritudo animi immoderata, qua jucunditas spiritalis extinguitur, et quodam desperationis præcipitio mens in semetipsa subvertitur; dicitur autem cedia, quasi acida, eo quod opera spiritualia nobis acida redat et insipida.*

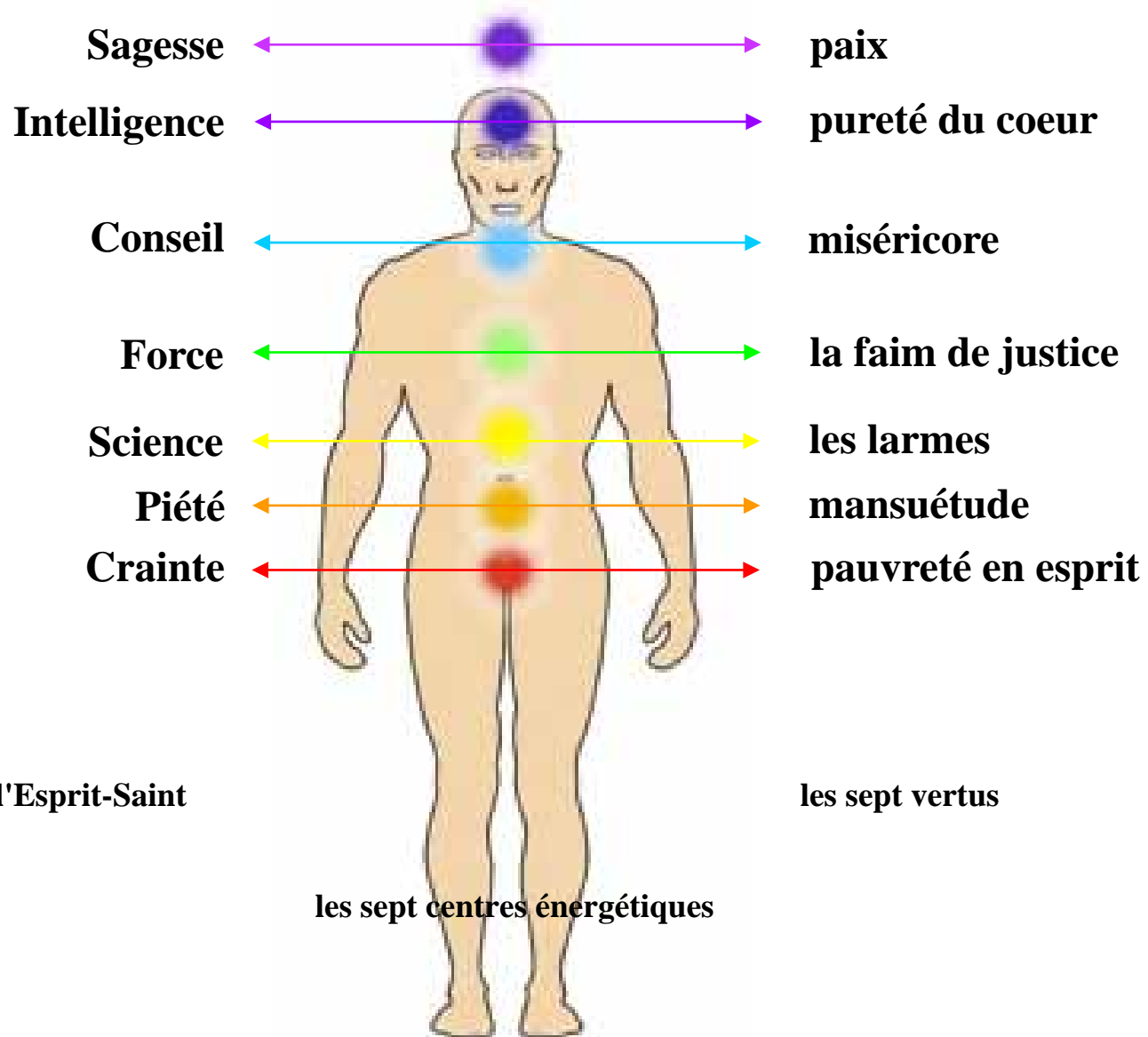
Le vieux traité de morale manuscrit qui a pour titre *le Miroir*, dit : *Liquars pechié de Pereche, con apele en clerkois, accide.*

sont mis en fuite par les sept demandes de l'oraison, comme on le montrera plus bas. Mais venons à l'explication de l'oraison elle-même; et remarque que dans certaines églises, pendant que les sept demandes ont lieu, le diacre se tient incliné, attendant la communion; en quoi il symbolise les apôtres, qui, après la mort du Christ, pendant sept semaines, attendirent la confirmation de l'Esprit. Or, le sous-diacre ne dit rien, parce que les saintes femmes, le jour du sabbat, qui est le septième de la semaine, gardèrent le silence.

le Rational ou manuel des divins offices
par Mgr Durand de Mende

extrait du chapitre XLVII "Notre Père"

CORPS, ÂME & ESPRIT



les sept dons de l'Esprit-Saint

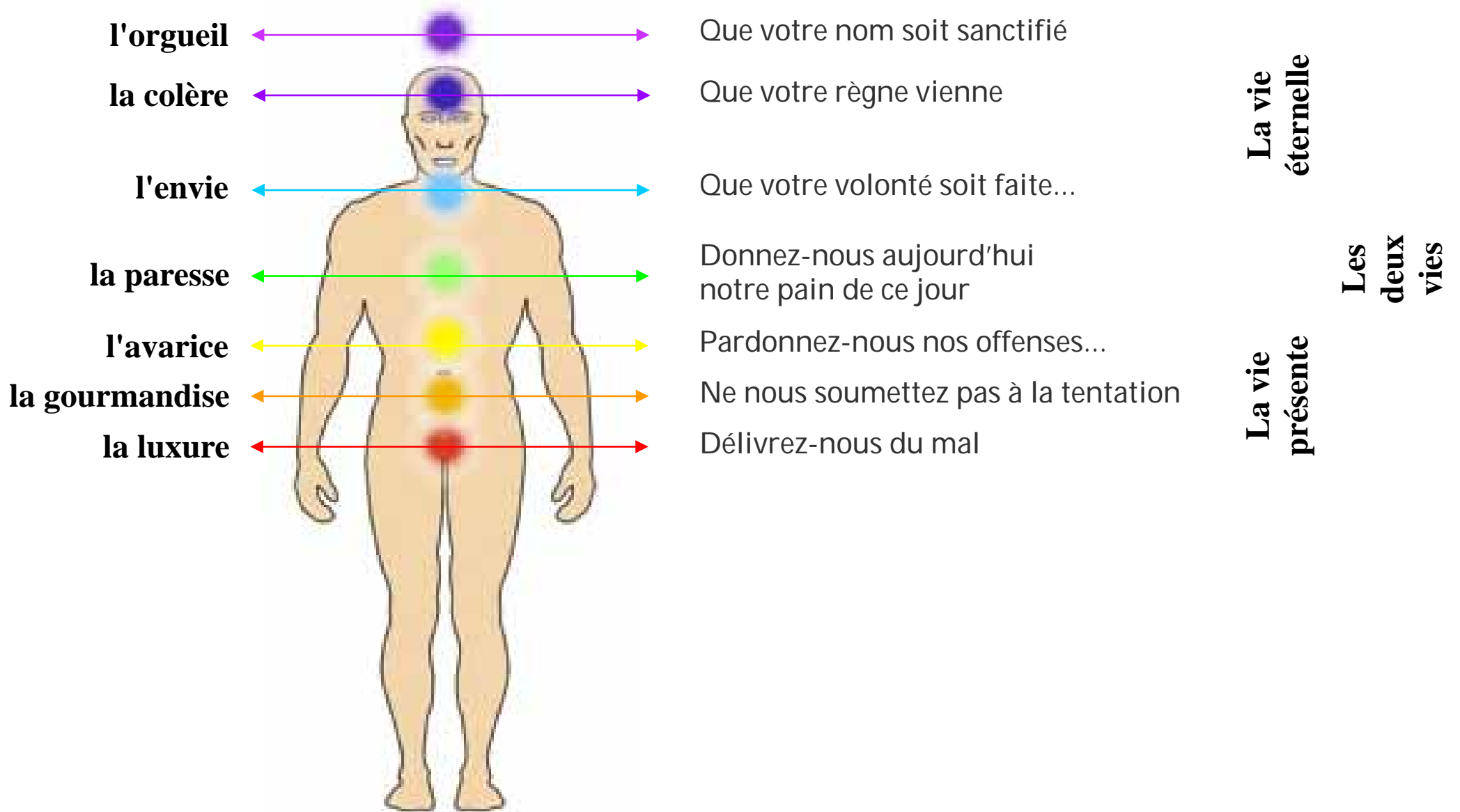
les sept vertus

les sept centres énergétiques

"Que la grâce de l'Éternel renouvelée demeure en votre corps, en votre âme et en votre esprit.

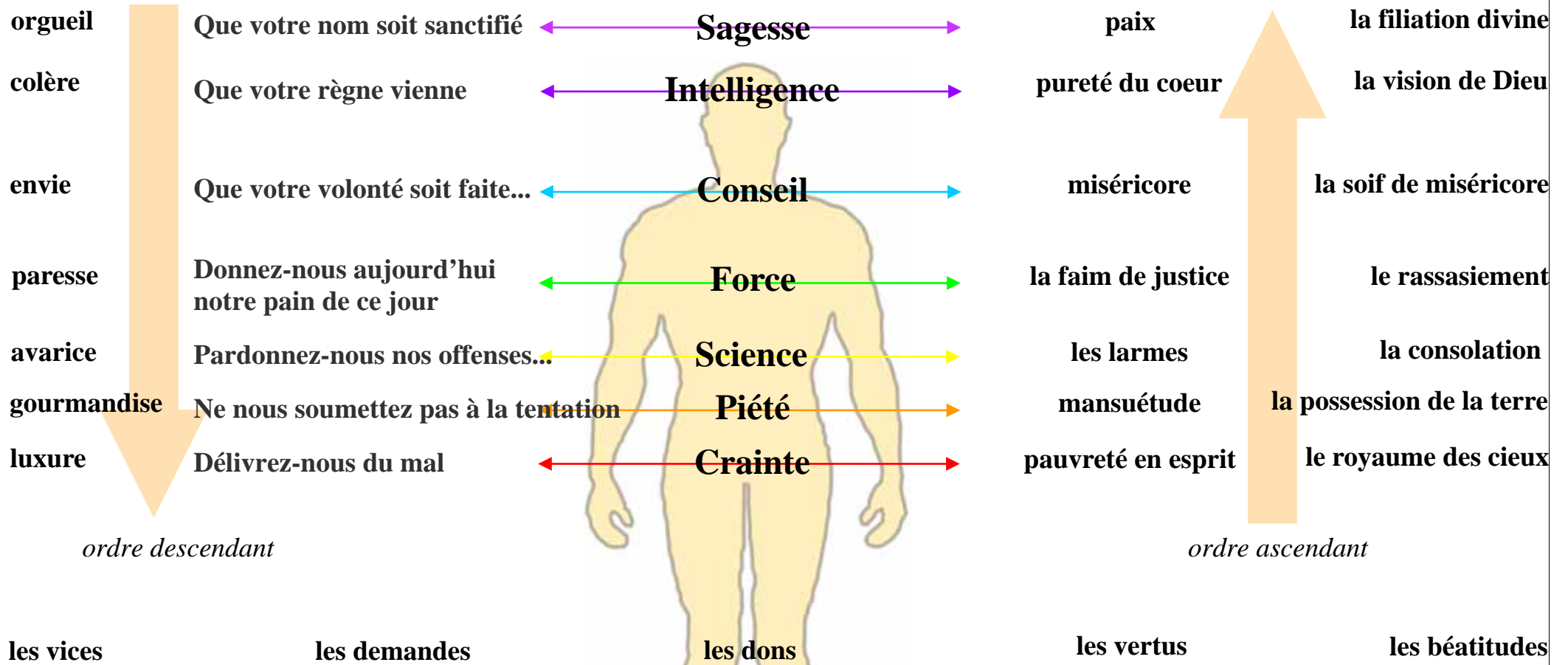
Allez en paix car le Seigneur est avec vous."

Salutation finale selon la liturgie de Gazinet



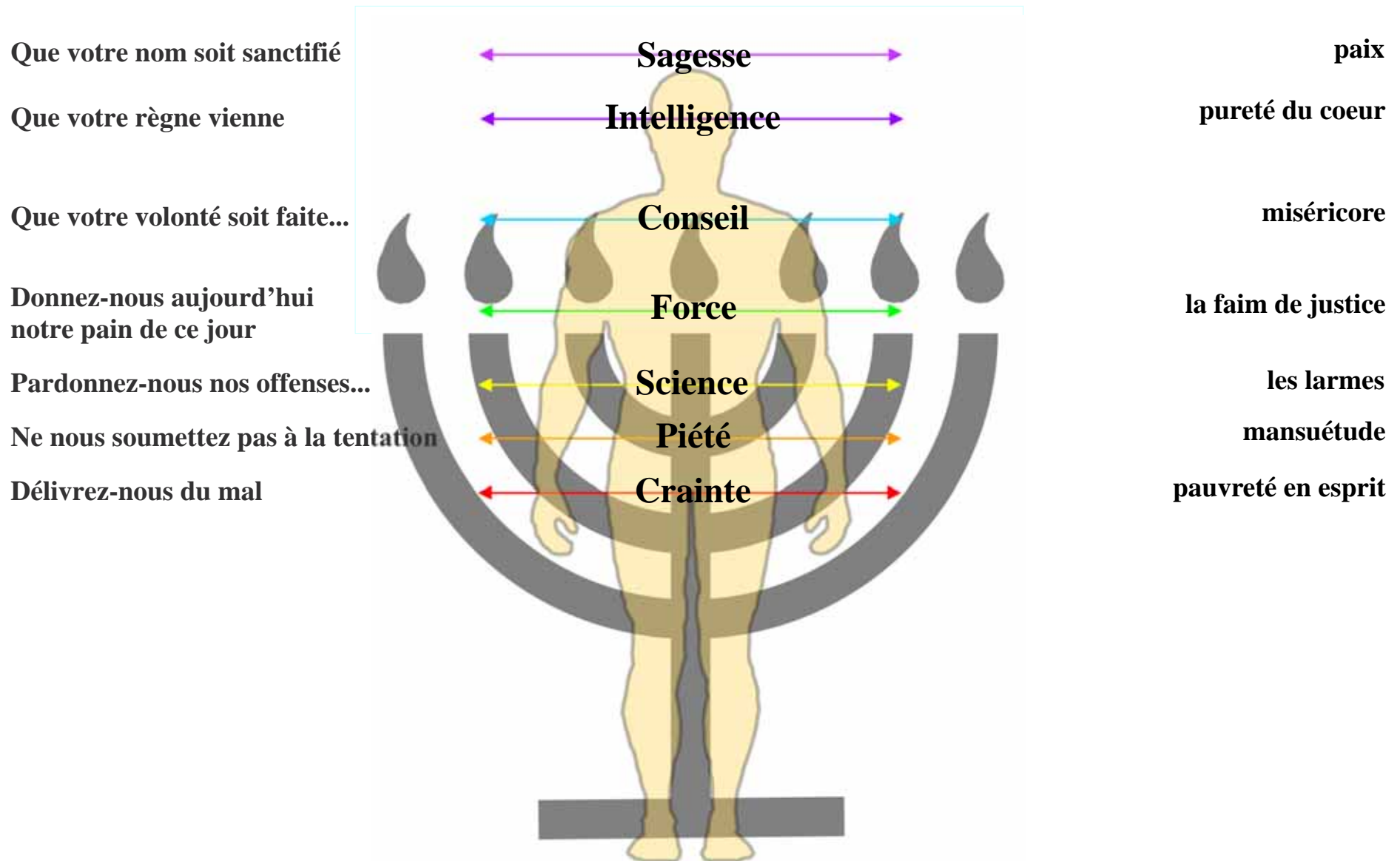
"ces sept vices sont mis en fuite par les sept demandes de l'oraison..."

Mgr Durand de Mende



*"L'homme donc est-il malade, Dieu est son médecin :
les vices sont les langueurs,
les demandes sont les plaintes,
les dons sont les antidotes,
les vertus sont la santé,
les béatitudes sont les félicités et les joies"*

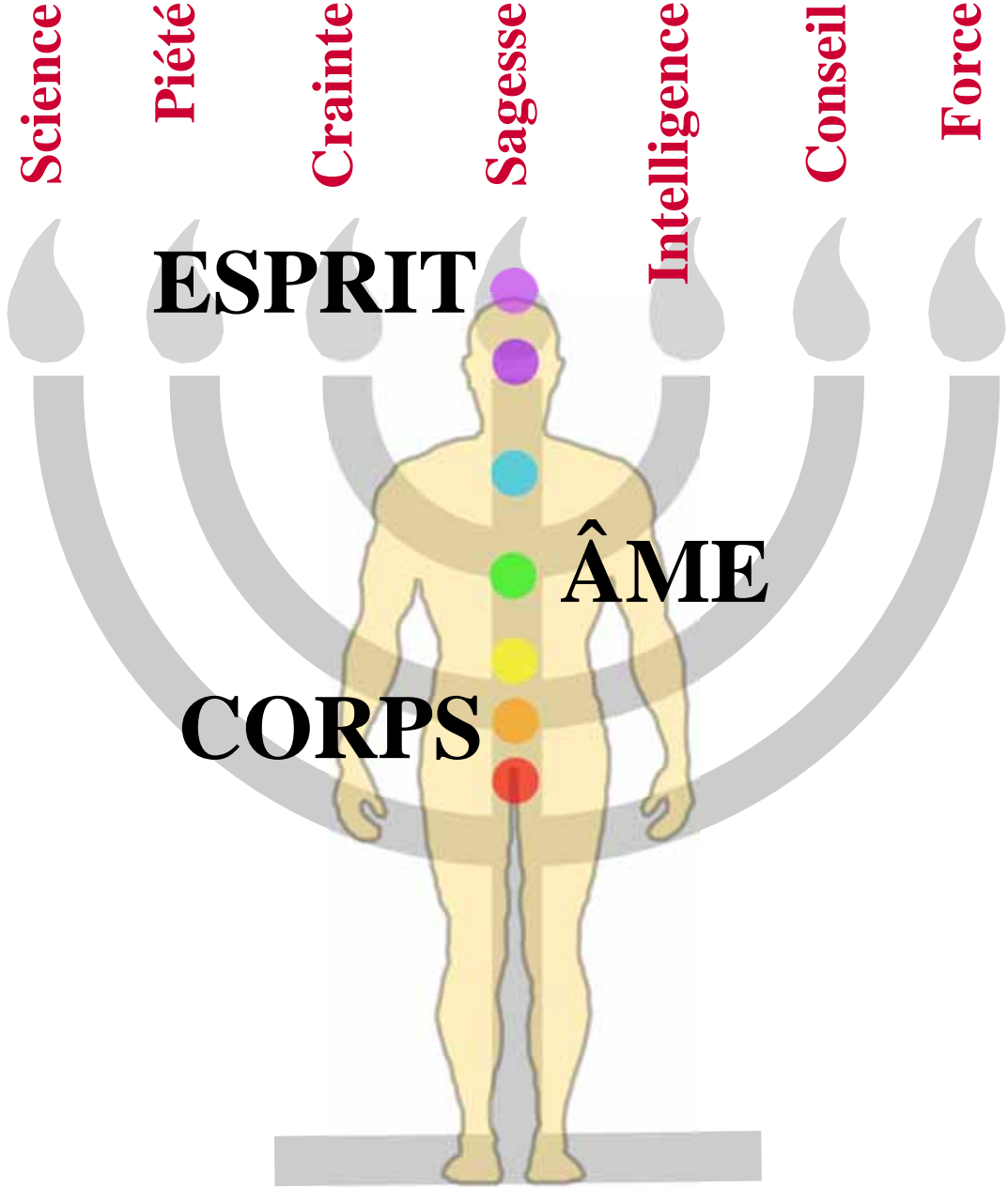
Mgr Durand de Mende



***"de l'extérieur vers l'intérieur et de l'inférieur vers le supérieur"* Saint Augustin**

**Le chandelier à sept branches représente l'éveil en nous des sept dons de l'Esprit.
Il symbolise le mouvement de l'âme vers Dieu.**

LES CHAKRAS : CORPS, ÂME & ESPRIT



les sept chakras

Le célébrant élève l'évangélique devant le chandelier à sept branches et dit :



"Et maintenant soyons debout pour entendre le Saint Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ et que le chandelier à sept branches qui représente les sept dons de l'Esprit Saint nous en éclaire le sens"

Liturgie de Gazinet